

sensibilisation
information
communication

accompagnement
participation des usagers
prise de parole

RAPPORT D'ACTIVITÉ

pouvoir d'agir
discriminations
formation

conseils
stigmatisation
pédagogie

ÉDITO	3
EN QUELQUES CHIFFRES	5
INFORMATION	6
A. BROCHURES	6
B. GUIDES SANTÉ MENTALE	7
C. SITE INTERNET ET RÉSEAUX SOCIAUX	8
1. Site Internet	8
2. Site mobile	9
3. Hebdo	9
4. Facebook	10
5. Twitter	10
COMMUNICATION	11
A. SEMAINES D'INFORMATION SUR LA SANTÉ MENTALE (SISM)	11
1. Secrétariat général du Collectif SISM national	11
2. Actions Psycom pendant les SISM	11
B. JOURNÉE MONDIALE DE LA SANTÉ MENTALE (JMSM)	13
C. BILAN COMMUNICATIONS (STANDS, COLLOQUES, ARTICLES)	13
AGIR CONTRE LA STIGMATISATION	14
A. ACTIONS DE SENSIBILISATION SUR LA SANTÉ MENTALE	14
B. AGIR CONTRE LA STIGMATISATION	14
1. Promotion des outils du Psycom	14
2. Kit pédagogique « La tête dans les nuages. Discriminations et santé mentale »	16
3. Kit pédagogique « Histoires de droits »	17
FORMATIONS	18
1. Formation « Changer les regards sur la santé mentale : exemples et outils »	18
2. Formation « Conseils locaux de santé mentale : méthodes et pratiques »	18
3. Formation à l'animation du kit « Histoires de droits »	18
4. Formation « Les droits en psychiatrie »	19
5. Formation au kit pédagogique « La tête dans les nuages »	19
6. Diplôme inter-universitaire « Santé mentale dans la communauté »	19
7. Formation « Parole publique et médiatique »	19
PARTICIPATION DES USAGERS	20
A. CONSEIL ET DÉVELOPPEMENT	20
B. ACCOMPAGNEMENT ET PROMOTION DE LA PAROLE DES USAGERS	20
1. Animation d'un réseau informel de témoins	20
2. Projet de recherche	21
FONCTIONNEMENT	22
A. PARTENAIRES D'ACTIONS	22
B. ASSEMBLÉE GÉNÉRALE	22
C. ÉQUIPE OPÉRATIONNELLE	23

ÉDITO

Suite à la transformation du Psycom en Groupement de coopération sanitaire (GCS), l'année 2016 a permis d'achever la mise en place des nouvelles instances et de mettre en œuvre une organisation administrative désormais entièrement assumée par l'équipe opérationnelle du Psycom. Au-delà du nouveau statut et des changements organisationnels, 2016 a été l'occasion de développer de l'offre de formation, d'inventer des outils originaux, d'accentuer la diffusion des documents d'information et de lutter toujours plus contre toutes les formes de stigmatisation et de discriminations liées à la santé mentale.

Ainsi, le Psycom a enrichi son offre éditoriale avec la rédaction de 5 nouvelles brochures. Les 3 guides « Santé mentale » (75, 77 et 93) ont été mis à jour, et diffusés en grand nombre (20 000 exemplaires papier, 15 000 téléchargements). Le déploiement de l'activité s'est poursuivi au niveau francilien, en proposant des actions de sensibilisation auprès d'acteurs variés (bailleurs sociaux, mairies, établissements scolaires et culturels). Au-delà de l'Île-de-France, le Psycom a augmenté sa notoriété en France, par la diffusion de près de 700 000 documents en métropole et dans les départements d'outre-mer.

Pour changer les regards sur la santé mentale, le Psycom a développé ses outils sur les « Mythes et réalités » de la santé mentale, avec la réalisation d'un poster « Santé mentale et santé physique », à l'occasion des Semaines d'information sur la santé mentale (SISM). Il a consolidé ses partenariats culturels avec la Cité des sciences et de l'industrie, pour accompagner la promotion de l'exposition « Mental désordre », et avec la compagnie Nyx'art pour la deuxième édition de l'événement « Ma p'tite Folie ».

Afin de contribuer à la promotion de la citoyenneté des personnes vivant avec des troubles psychiques, le Psycom s'est engagé dans la formation des coordinateurs des conseils locaux de santé mentale (CLSM) portée par le Centre collaborateur de l'Organisation mondiale de la santé (CCOMS, Lille). Il a répondu à de nombreuses demandes de conseil méthodologique pour favoriser la participation des personnes concernées par des troubles psychiques (bibliothèque vivante, focus group, enquête qualitative). Et il a aussi proposé une première session de formation « Prise de parole publique et médiatique » suivie par une dizaine de personnes désireuses de témoigner d'un parcours de rétablissement.

Enfin, le kit pédagogique « La tête dans les nuages » à l'attention des jeunes, articulant sensibilisation aux mécanismes discriminatoires et impacts sur la santé mentale, a été testé avec succès dans un lycée, une première session de formation d'animateurs a été réalisée et de nombreux contacts ont été pris pour préparer sa diffusion au plus grand nombre.

L'année 2017 permettra au Psycom de conforter son positionnement d'organisme ressource pour tous les acteurs de la santé mentale : en devenant partenaire officiel du service public d'information en santé (SPIS ; sante.fr), en participant aux travaux du Conseil national de la santé mentale et en poursuivant la coopération avec les Agences régionales de santé.

En 2017 le Psycom fêtera ses 25 ans d'existence. L'ensemble de ses travaux et de ses outils innovants sera mis à l'honneur, avec, en point d'orgue, l'organisation d'une journée de réflexion sur les mots de la santé mentale et la stigmatisation.

Raphaël Yven
Administrateur

Aude Caria
Directrice

Santé mentale et santé physique



MYTHE N° 1

« Les problèmes de santé mentale ne me concernent pas. »

RÉALITÉ

Tout le monde peut avoir un problème de santé mentale (dépression, addiction, anxiété, schizophrénie, bipolarité, anorexie...) au cours de sa vie.

- Selon l'Organisation mondiale de la santé (OMS):

- 25 % de la population mondiale est confrontée à un moment ou un autre de sa vie par un trouble mental*

- Les maladies mentales sont au troisième rang des maladies les plus fréquentes après le cancer et les maladies cardiovasculaires - *(Source: OMS, 2010)*

- 7,6 % des Français entre 15 et 75 ans ont déclaré un épisode dépressif caractérisé au cours des 12 derniers mois. *(Source: INPES, baromètre SVEP 2010)*



MYTHE N° 4

« Les troubles psychiques ne sont pas le problème des médecins généralistes. »

RÉALITÉ

Les médecins généralistes sont les premiers interlocuteurs choisis par la population pour faire face à un problème de santé mentale.

- 25 % des personnes consultant un médecin généraliste ont des problèmes de santé mentale (dépression, anxiété, schizophrénie, addiction)

(Source: Baromètre SVEP 2010 - Niveau national et par région - maladies mentales)

- En France les médecins généralistes sont les principaux prescripteurs de médicaments psychotropes.

(Source: Agence Française de Sécurité Médicament, 2011)



MYTHE N° 2

« Quand on souffre d'un trouble psychique, on n'a pas de problèmes de santé physique. »

RÉALITÉ

La santé physique et la mortalité des personnes vivant avec un trouble psychique ont longtemps été ignorées, du fait de préjugés, de méconnaissance ou de difficultés de repérage.

- La santé mentale fait partie intégrante de la santé - il n'y a pas de santé sans santé mentale. *(OMS, 2011)*

- Une personne chez qui un diagnostic de schizophrénie ou de troubles bipolaires a été établi aurait 2 à 3 fois plus de risque de mourir d'une maladie cardiovasculaire que la population générale.

- L'espérance de vie des personnes vivant avec des troubles psychiques est écourtée de 10 à 20 ans. *(OMS, 2011)*



MYTHE N° 5

« Quand on a un trouble psychique c'est pour la vie, on ne peut pas en guérir. »

RÉALITÉ

Il est possible d'aller mieux, de se rétablir et de vivre avec un trouble psychique.

- Se rétablir signifie trouver un équilibre satisfaisant dans sa vie personnelle, sociale, professionnelle, malgré la persistance éventuelle de symptômes.

- L'espoir joue un rôle essentiel dans la capacité des personnes à se rétablir.

(Source: Centre de Psychologie et de Psychothérapie, Centre d'Apprentissage, 2010)



MYTHE N° 3

« La seule façon de soigner les troubles psychiques c'est d'enfermer les malades à l'hôpital psychiatrique et de leur donner des médicaments. »

RÉALITÉ

Les soins psychiatriques se font le plus souvent en dehors de l'hôpital et les soins proposés sont variés: médicaments, thérapies, entraide...

- En 50 ans, les soins psychiatriques sont passés d'une offre essentiellement hospitalière à des soins dispensés dans des structures ambulatoires au plus près des populations.

- En 2011, 71 % des personnes suivies en psychiatrie ont été vues exclusivement en ambulatoire.

(Source: HASON HES, 17.09.08, 2014)



11, rue Cabanis - 75574 Paris Cedex 14
facebook.com/psycom.org - @Psycom_actu
contact@psycom.org

On pointer a été conçu par le psycom, à partir des idées reçues (mythes) mises en évidence par l'enquête « Santé mentale en population générale » du Centre de Recherche en Psychiatrie de la Santé Publique (CRP) et de l'Association Française pour l'Étude et le Traitement des Troubles Psychiques (AFTTP).

Le psycom se mobilise depuis plus de 10 ans pour connaître les idées reçues sur les troubles psychiques. Il diffuse gratuitement des brochures d'information, propose un site internet grand public et travaille en réseau avec les acteurs locaux (associations, professionnels de santé, associations d'usagers) et de proches.

PLUS D'INFORMATION
www.psycom.org



Avec le soutien financier de:

EN QUELQUES CHIFFRES



SUPPORTS D'INFORMATION

5

nouvelles brochures
rédigées

653 225

brochures diffusées
au niveau national

19 470

guides santé mentale
diffusés pour les départements
75, 77 et 93



COLLOQUES ET ARTICLES

18

interventions orales

4

stands d'information

2

publications d'articles



SITE INTERNET

1 874 537

pages vues

416

GEM référencés

5 804

abonné.e.s à l'hebdo



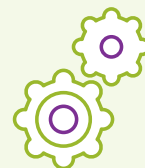
RÉSEAUX SOCIAUX

2 260

likes Facebook

1 450

abonné.e.s Twitter



OUTILS ET FORMATION

235

kits « Histoire de droits » diffusés

30

formations
ou sensibilisation menées en France

A. BROCHURES

En 2016, 5 nouvelles brochures ont été rédigées :

- La personne de confiance,
- Consultations santé mentale et cultures en Île-de-France,
- Soins somatiques et psychiatrie,
- Prendre un médicament neuroleptique*,
- Prendre un médicament antidépresseur*.

Toutes les brochures des 6 collections ont été réactualisées et mises à jour avant leur réimpression.

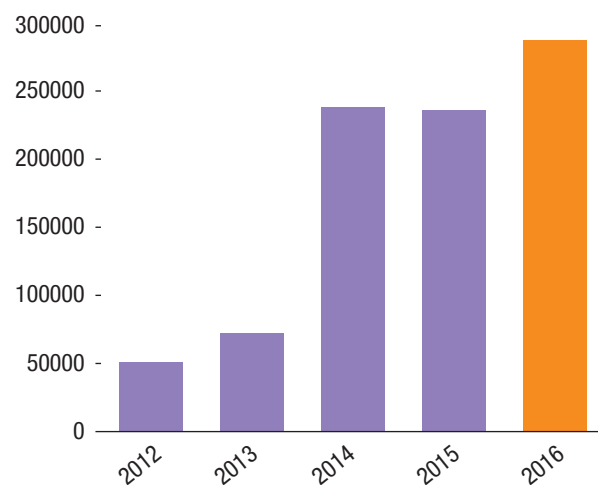


Diffusion en Île-de-France

Le nombre de brochures diffusées en Île-de-France a fortement évolué depuis 5 ans : 51 000 brochures diffusées en 2012, 72 000 brochures en 2013, 238 350 brochures en 2014, 236 275 en 2015.

Du 1^{er} janvier au 31 décembre 2016, 292 525 brochures ont été diffusées en Île-de-France.

Nombre de brochures diffusées en Île-de-France 2012-2016



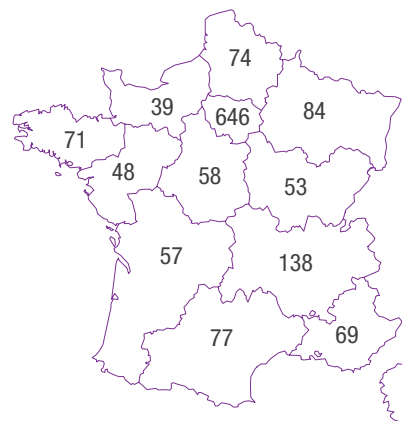
Diffusion hors Île-de-France

En 2016, 653 225 brochures (hors guides) ont été diffusées au niveau national, correspondant à 1 420 commandes sur le site, soit une augmentation de 10 %.

Les brochures les plus diffusées sont :

- toutes les brochures de la collection Troubles psychiques,
- Santé mentale et jeunes,
- Santé mentale et vieillissement,
- Psychothérapies,
- Droits des usagers des services de psychiatrie,
- Curatelle et tutelle : protection juridique des personnes majeures.

Répartition des commandes de brochures par région



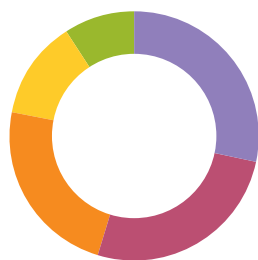
Répartition des commandes par type de destinataire en 2016

Structure de soins	33 %
Structure sociale ou médico-sociale	12 %
Autre	11 %
Non renseigné	12 %
Cabinet libéral	11 %
Particulier	7 %
Association d'usagers et de proches	5 %
Collectivités territoriales	5 %
Établissement scolaire / centre de formation	3 %
Groupe d'entraide mutuelle	3 %
Institution judiciaire	0,21 %

* Réalisées en collaboration avec la revue Prescrire, ces brochures ont reçu des retours contrastés, positifs et critiques, sur la forme et sur le fond. En conséquence, en décembre 2016 les administrateurs du Psycom ont décidé d'arrêter la diffusion de ces brochures, dans l'attente de retravailler le sujet.

INFORMATION

Répartition des commandes par utilisation déclarée (plusieurs réponses possibles) en 2016



■ Diffusion dans des lieux fixes (salle d'attente, info-kiosques...)	57 %
■ Diffusion lors d'entretien individuel	53 %
■ Utilisation professionnelle (formation, éducations thérapeutiques...)	47 %
■ Diffusion lors d'événements publics (conférences, forums, etc.)	26 %
■ Utilisation personnelle	18 %

B. GUIDES SANTÉ MENTALE

Les guides « Santé mentale : soins, accompagnement et entraide » proposent un annuaire des lieux ressources sur le territoire francilien, décliné par département. Ces guides sont développés en partenariat avec les têtes de réseau locales, pour prendre en compte les besoins de l'ensemble des acteurs de la santé mentale (sanitaire, médico-social, social, associatif) et contribuer ainsi à une meilleure cohérence des parcours de santé.

Ce travail se découpe en plusieurs étapes :

- récupération des données auprès de sources variées identifiées en amont par département (têtes de réseaux, chargés de communication, site internet, FINISS, DERPAD, CRAIF, CEAPSY...),
- transmission des données à notre prestataire de gestion de base de données (OMEGA),
- constitution d'une base de données structurée,
- élaboration d'une prémaquette du guide à partir de la base de données,
- vérification et relecture de la prémaquette auprès des têtes de réseaux,
- aller-retours de la maquette, validation du bon à tirer auprès des personnes ressources,
- impression du guide et mise en diffusion,
- correction de la base de données initiale, export et mise en ligne dans l'annuaire du site du Psycom,
- ajout des données concernant le département dans la base de données en ligne.

OBJECTIFS 2017

- Engager une mise à jour globale des brochures « Troubles psychiques » et « Psychothérapies ».
- Maintenir la diffusion des brochures gratuitement en France entière par un financement pérenne.
- Éditer un catalogue des outils du Psycom.
- Éditer de nouvelles brochures :
 - Santé mentale et emploi
 - Psychoéducation
 - Santé mentale et rétablissement
 - Troubles des comportements chez l'enfant et l'adolescent

La méthodologie retenue, qui garantit la qualité des informations et offre une meilleure visibilité des organisations, explique la durée d'une année nécessaire au développement et à la publication de chacun des guides.

En 2016, les Guides des départements de Paris (75), Seine-et-Marne (77) et Seine-Saint-Denis (93) ont été mis à jour et réédités. Les données de la Seine-Saint-Denis ont été intégrées au moteur de recherche en ligne.

Diffusion des guides papier en 2016:

- Santé mentale à Paris 10 000 exemplaires
- Santé mentale en Seine et Marne 4 585 exemplaires
- Santé mentale en Seine-Saint-Denis 4 884 exemplaires

Téléchargement des guides en ligne en 2016:

- Santé mentale à Paris 6 119 exemplaires
- Santé mentale en Seine-et-Marne 3 992 exemplaires
- Santé mentale en Seine-Saint-Denis 3 254 exemplaires

OBJECTIFS 2017

- Éditer et diffuser les guides 92 et 94 (en cours de constitution).
- Dédier un poste à la mission de gestion de base de données et création de guides.

C. SITE INTERNET ET RÉSEAUX SOCIAUX

1. SITE INTERNET

En 2016, le site a reçu 789 516 utilisateurs (internauts ayant visité le site au moins une fois, sur ordinateur, tablette ou mobile), soit 9 % de progression par rapport à 2015. Le site recueille en moyenne 19 185 visites par semaine et un total de 1 874 537 pages vues.

Les utilisateurs du site sont essentiellement francophones. Les rubriques les plus consultées sont troubles psychiques, soins accompagnements et entraide, médicaments et droits. Le site est fréquenté de façon plus soutenue la semaine, ce qui peut indiquer que les visiteurs sont principalement des professionnels.

- **La Médiathèque de la santé mentale** (en ligne, rubrique « Comment agir ? »), a été repensée, complétée par un moteur de recherche multi-critères et donne désormais accès à :
 - un ensemble de 460 films, séries TV, documentaires, et vidéos en ligne,
 - une liste d'une centaine de livres témoignages et livres pour enfants et ados,
 - une liste d'expo photos.
- **La rubrique « Où s'adresser ? »** a été réactualisée et réorganisée pour améliorer son efficacité.
- **La carte interactive des GEM** est mise à jour en routine, grâce aux retours des responsables de GEM, via le site ou les réseaux sociaux. Elle référence désormais **416 GEM** en France métropolitaine et Outre-mer.

• En 2016, 715 demandes ont été reçues via le formulaire de contact du site, soit une augmentation de 40 % par rapport à 2015. Ces demandes concernent :

- la recherche d'information sur une situation personnelle complexe,
- la commande de documentation,
- le signalement d'informations à faire apparaître à l'Hebdo du Psycom,
- la modification de coordonnées (adresses de GEM, informations des annuaires, etc.),
- la recherche d'expertise auprès du Psycom : colloques, aide à la mise en place d'action de lutte contre la stigmatisation, témoignages, etc.,
- la demande de stages ou d'emploi.

Nombre de demandes reçues via le formulaire de contact du site

2014	_____	360
2015	_____	427
2016	_____	715

OBJECTIFS 2017

- Refonte du site internet, basée sur une analyse de ses usages, pour proposer un portail de référence sur la santé mentale avec une navigation plus facile.

VIDÉOTHÈQUE

466 vidéos dont :

247 vidéos en lignes

116 films

72 documentaires

24 séries

7 films d'animations

BIBLIOTHÈQUE

117 livres dont :

76 témoignages

32 pour enfants et ados

6 bandes dessinées

2 mangas

La Médiathèque de la santé mentale

www.psycom.org



INFORMATION

2. SITE MOBILE

En 2016, le site mobile a reçu 91 914 utilisateurs (internauts ayant visité le site au moins une fois), 3 643 visites par semaine et 189 459 pages ont été vues.

Les rubriques les plus consultées en 2016 sont les troubles psychiques, les médicaments, les soins et l'accompagnement, et les droits. Comme sur le site, on observe un pic de visites du site les mardis (jour de réception de l'Hebdo du Psycom).

3. HEBDO

Chaque semaine le Psycom assure une veille sur plus d'une centaine de sources, afin de construire une revue de l'actualité santé mentale et réaliser sa e-lettre d'info hebdomadaire.

Le nombre d'abonnés à la e-lettre d'information l'Hebdo du Psycom en 2016 est de 5804, soit une augmentation de 18 % par rapport à 2015.

OBJECTIFS 2017

- Atteindre 7 000 abonnés à l'Hebdo du Psycom

L'Hebdo c'est quoi ?

L'hebdo du Psycom est une revue de presse web globale disponible dans votre boîte mail tous les mardis : actualités, témoignages, vidéos, émission de télé, émission de radio, e-santé, articles scientifiques...

7 rubriques <small>A lire, à voir, à écouter - Comment agir - Vues d'ailleurs - Paroles de... - E-santé - Nul n'est censé ignorer - Pour en savoir plus</small>	219 éditions <small>Depuis le 29 mars 2012, date de lancement de l'hebdo, plus de 200 éditions ont été réalisées</small>
Plus de 100 sources <small>Tous les jours, ce sont une centaine de sources veillées par la chargée de communication</small>	5804 abonné.e.s <small>Une augmentation de 18% par rapport à 2015</small>

4. FACEBOOK

La page Facebook du Psycom a été créée fin 2013. Elle comptait 2258 fans le 31 décembre 2016; soit une augmentation de 53 % par rapport à 2015.

Les personnes aimant la page du Psycom sont principalement des associations et membres d'associations d'usagers et de proches, des groupes d'entraide mutuelle, des professionnels de la santé mentale et des particuliers. La page est nourrie régulièrement d'actualités reprises à l'Hebdo, et de posts ciblés sur les outils du Psycom. Les témoignages de personnes vivant avec des troubles psychiques ainsi que les initiatives et exemples d'action sont particulièrement appréciés.

OBJECTIF 2017

- Atteindre 3 000 fans.

5. TWITTER

Le compte Twitter du Psycom @Psycom_Actu a été créé en janvier 2014, il comptait 1 450 abonnés le 31 décembre 2016, soit une augmentation de 27 %.

Le Psycom tweete sur des actualités reprises à l'Hebdo et retweete d'autres informations sur la santé mentale. Le Psycom réagit aussi à certains tweets en donnant des informations complémentaires sur les sujets abordés. Plusieurs Live Tweets sont réalisés à l'occasion d'événements (colloques, conférence de presse, etc.).

Le Psycom est ponctuellement interpellé sur Twitter pour donner des informations sur la santé mentale et la lutte contre la stigmatisation.

Les personnes abonnées au compte Twitter du Psycom sont principalement des journalistes santé, des organismes de lutte contre la stigmatisation, des représentants d'institutions, des professionnels de la santé mentale, des spécialistes de la communication et de la e-santé.

OBJECTIF 2017

- Atteindre 2 000 abonnés.



COMMUNICATION

A. SEMAINES D'INFORMATION SUR LA SANTÉ MENTALE (SISM)

1. Secrétariat général du Collectif national des SISM

Depuis avril 2014, le Psycom assure le Secrétariat général du Collectif national des SISM, à savoir :

- gestion des réunions mensuelles du Collectif,
- demandes de subventions, suivi des dépenses et bilan financier,
- conseil et accompagnement des organisateurs d'événements, hotline,
- gestion du site web, de la page Facebook et du fil Twitter,
- évaluation quantitative des événements,
- rédaction du bilan annuel.

Les SISM 2016 avaient pour thème « Santé mentale et santé physique : un lien vital ». Plus de **1 300 événements** ont été organisés en France (+ 25 % par rapport à 2015), et plus de **1 000 articles** ont été recensés dans la presse (écrite et web).

- Le poste de secrétariat général du Collectif national des SISM a été pérennisé (organisation, communication, promotion, évaluation et relations presse), grâce à une subvention de la Direction générale de la santé (DGS).
- Le site internet des SISM a été refait, afin d'être mieux adapté à l'usage des organisateurs d'actions et du grand public.
- La visibilité des SISM sur les réseaux sociaux a été améliorée.

OBJECTIFS 2017

- Créer une base de données interactive des acteurs des SISM par département.
- Améliorer la visibilité des SISM dans la presse.



2. Actions Psycom pendant les SISM

- Le Psycom a édité une brochure « Soins somatiques et psychiatrie » dédiée à la thématique annuelle des SISM.
- À la demande de l'ARS Nouvelle Aquitaine, un poster « Santé mentale et santé physique. Mythes et réalités »
- À la demande d'Advocacy France, une conférence intitulée « Santé mentale et santé physique : un lien vital souvent rompu », à Caen.
- À la demande du CLSM du 14^e arrondissement de Paris, une animation autour de l'arbre aux idées reçues dans le cadre d'un parcours urbain.
- À la demande de l'Association Nationale des Responsables Qualité en PSYchiatry (ANRQPsy), une conférence intitulée « Soins somatiques et psychiatrie ».

OBJECTIFS 2017

- Éditer une brochure « Santé mentale et emploi », thème des SISM 2017, pour le mois de mars.
- Réaliser un corpus « Santé mentale et emploi. Mythes et réalités », sous forme de poster, affiches, et étiquettes géantes pour Arbre aux idées reçues

NYX'ART ÉVÉNEMENTS PRÉSENTE

ENTRÉE
GRATUITE

Ma P'tite Folie

Journée citoyenne
santé mentale

Tout le programme sur
www.nyx-art.org

SAMEDI
15 OCTOBRE
DE 11H À 20H

MAINS D'OEUVRES
1, rue Charles Garnier
93400 Saint-Ouen

CONCERTS - EXPOS - PROJECTIONS - CONFÉRENCES
THÉÂTRE - LIBRAIRIE - STANDS INFORMATIFS - ESPACE RESTO/BAR

Illustration: Héliène Becue



MAINS D'OEUVRES



ATELIER DU PAIN FAIRE



Ville-Evrard



psycom



ARTS CONVERGENCES



B. JOURNÉE MA P'TITE FOLIE

À l'occasion de la journée mondiale de la santé mentale (JMSM), le collectif Nyx'Art et Psycom ont organisé un événement solidaire et citoyen, sur la thématique de la santé mentale, aux Mains d'Œuvre (Saint-Ouen - 93). De 11 h à 20 h, le lieu a accueilli près de 200 visiteurs, pour 1 exposition photographique et picturale, 7 projections de documentaires et courts-métrages, 2 concerts, 2 représentations théâtrales, une lecture, une dizaine de stands informatifs et ludiques, 2 conférences ainsi qu'un espace restauration.

Un clip vidéo de la journée a été réalisé par Nyx'Art.

Pour cette action, le Psycom a :

- aidé à mobiliser des associations d'usagers et de proches,
- contribué à la promotion de la journée,
- tenu un stand d'information commun,
- animé l'arbre aux idées reçues et une action « porteur de parole »
- proposé une conférence sur le thème du « Traitement des thématiques psy par les médias ».

Le public était principalement composé de :

- professionnels de santé (CMP de Seine-Saint-Denis, EPS de Ville Evrard, hôpitaux parisiens, psychiatres, psychologues, infirmiers, élus de la direction de la santé de Saint-Ouen, etc.),
- habitants de Seine-Saint-Denis et Paris,
- usagers en lien avec les associations,
- invités en lien avec les projections de films.

OBJECTIF 2017

- Co-produire la troisième édition de « Ma p'tite folie » avec le collectif Nyx'Arts et d'autres acteurs culturels à l'occasion de la JMSM.
- Augmenter la fréquentation de l'événement et les retombées presse.

C. BILAN DES COMMUNICATIONS (STANDS, COLLOQUES, ARTICLES)

- 18 interventions orales et posters lors de colloques/congrès/auditions.

• 4 stands d'information

- Maison des solidarités, Roissy-en-Brie, mars 2016,
- Journée mondiale de la bipolarité, 30 mars 2016,
- Congrès Reh@b, juin 2016,
- Ma p'tite folie, 15 octobre 2016,



• 2 publications

- *Histoires de droits, un kit pédagogique pour ouvrir le débat sur les droits en psychiatrie.* Revue Santé mentale n° 209, juillet 2016,
- *L'empowerment : un défi politico-médiatique,* V. Gratien et A. Caria, Revue Santé mentale n° 212, novembre 2016.

• Participations à des groupes de travail

- Commission « Information des patients » de la Haute autorité de santé (HAS),
- Groupe de travail santé mentale de la CRSA IdF,
- Groupe de travail évaluation des CLSM, ARS IdF,
- Comité de pilotage du groupe de travail « Santé mentale et logement », Paris 20°,
- Plénières CLSM : Bagneux, Gennevilliers, Nanterre, Paris 10°, 15°, 18°, Rosny-sous-Bois, et Saint-Ouen.

AGIR CONTRE LA STIGMATISATION

A. ACTIONS DE SENSIBILISATION SUR LA SANTÉ MENTALE

Le Psycom participe à plusieurs CLSM en Île-de-France en tant que partenaire permanent ou pour accompagner les équipes municipales souhaitant bénéficier des actions de sensibilisation.

En 2016, plusieurs actions de sensibilisation ont été réalisées auprès de bailleurs sociaux, de gardiens d'immeubles et de médiateurs culturels (Cité des sciences et Palais de la découverte).

Le Psycom est intervenu une vingtaine de fois à la demande pour des sessions d'une demi-journée ou une journée, sur la lutte contre la stigmatisation, la communication sur la santé mentale, ou la question de la participation des usagers (CLSM Gennevilliers, Macif, Séminaire Prescrire, Journée mondiale des troubles bipolaires, Éducation nationale, Cité des sciences, etc.).

OBJECTIFS 2017

- Poursuivre le développement de l'aide aux élus en Île-de-France.
- Poursuivre la sensibilisation sur la santé mentale auprès des publics profanes.
- Mettre en place un module de formation de formateurs.

B. AGIR CONTRE LA STIGMATISATION

1. Promotion des outils du Psycom

La rubrique « Comment agir ? » du site internet est une plateforme des ressources pratiques pour comprendre et construire des outils et des actions de lutte contre la stigmatisation en santé mentale.

Elle met à disposition :

- de l'information sur la stigmatisation,
- des fiches pratiques d'outils et d'actions,
- des exemples d'outils et d'actions innovants,
- des sites ressources en France et à l'étranger.

Le Psycom propose un accompagnement méthodologique au développement de ces outils et actions.

L'Arbre aux idées reçues sur la santé mentale du Psycom a été prêté 4 fois à la demande, pour des animations pendant les SISM ou d'autres événements, en France entière.

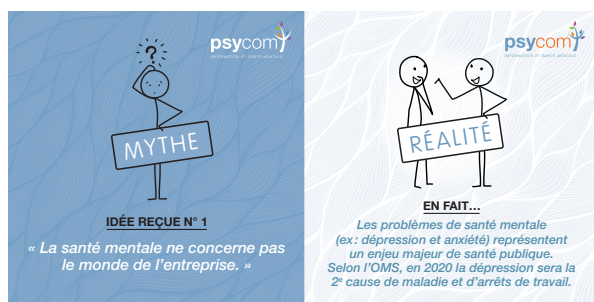


Le kit « Histoire de droits » géant a été utilisé dans le cadre de plusieurs événements et salons en 2016.



Le corpus « Mythes & réalités sur la santé mentale » a été enrichi, par la création d'une vingtaine de fiches sur « Santé mentale et jeunes » et « Santé mentale et santé physique ».

La Médiathèque de la santé mentale en ligne a été enrichie de nouveaux livres témoignages, films, pour enfants, adolescents et adultes, pouvant être utilisés lors d'actions de lutte contre la stigmatisation ou pour aller plus loin.



OBJECTIFS 2017

- Mettre à disposition en ligne le corpus « Mythes et réalités » sous plusieurs formes (fiches pour arbre aux idées reçues, affiches, poster).
- Poursuivre l'accompagnement à la demande, pour la mise en place d'outils et d'actions de lutte contre la stigmatisation.

AGIR CONTRE LA STIGMATISATION

2. Kit pédagogique « La tête dans les nuages. Discriminations et santé mentale »

Ce kit a été développé pour aider les professionnels de l'accompagnement jeunesse à aborder les questions de discriminations, notamment celles liées aux troubles psychiques, en partenariat avec l'association Les Zégaux, spécialisée dans la lutte contre les discriminations.



Ce kit est le fruit du croisement de deux champs d'expertise complémentaires : mécanismes discriminatoires et santé mentale. Le kit a été développé selon une démarche participative (comité de pilotage pluridisciplinaire, chat, état des lieux participatifs, tests...), grâce au soutien financier de la DRJSCS. Il a été testé auprès de jeunes et de professionnels de l'éducation et de la jeunesse.

Le kit « La tête dans les nuages : discriminations et santé mentale » poursuit deux objectifs :

1. Mobiliser des jeunes contre toute forme de discrimination, dont celles ayant trait aux problèmes de santé mentale.
2. Prévenir les conséquences de ces discriminations sur la santé mentale (harcèlement, exclusion, souffrances psychiques, etc.) et valoriser les compétences psychosociales des publics visés.

Le kit se décline en deux volets :

1. **Formation d'un groupe de professionnels** de l'accompagnement jeunesse à animer les activités proposées (accompagné d'un guide pédagogique)
2. **Animation de 7 activités auprès de jeunes** (étalées dans le temps, sur plusieurs semaines)

Le kit a été testé de septembre 2015 à avril 2016, afin d'expérimenter toutes les activités auprès d'une classe de seconde du lycée Joliot-Curie à Nanterre (10 séances). L'évaluation a été très positive et a permis des ajustements pour aboutir à une version finale.

En 2016, le kit a été reproduit à 100 exemplaires. De nombreux contacts ont été pris en 2016 avec des partenaires potentiels pouvant financer la formation (Académie de Paris et de Versailles, MGEN, Association nationale des Maisons des adolescents, etc.). Une première session de formation a eu lieu en juillet 2016, à destination d'une douzaine de personnes intervenant auprès des jeunes, soutenue par un financement de la Mutuelle générale de l'éducation nationale (MGEN).

OBJECTIFS 2017

- Poursuivre la promotion et la diffusion du kit auprès des personnes relais (via Éducation nationale, Réseaux point écoute jeunes, etc.).
- Développer des partenariats ciblés, dans le cadre du plan « Bien-être et santé des jeunes » et de l'accord cadre Ministère de la santé / Ministère de l'éducation nationale.
- Réaliser au moins 2 sessions de formation d'animateurs du kit (contact pris avec l'Atelier santé ville de Paris 19^e et la Ville de Suresnes).

Témoignages

« Grâce aux mises en situation, les travaux en groupe, nous avons pu nous interroger sur notre façon d'animer un groupe »

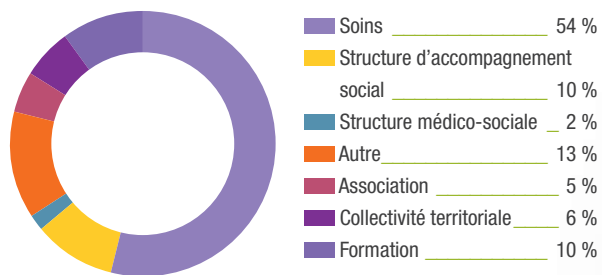
« On s'est rendu compte que pour utiliser ce kit avec un groupe de jeunes, il fallait un certain temps afin que le groupe apprenne à se connaître dans un climat apaisé et qu'il valait plutôt être à 2 pour présenter ces activités. »

« C'est un stage qui demande un retour sur soi et c'est bénéfique. »

« Les intervenantes étaient vraiment à la hauteur pour mener ce groupe de personnes venant d'horizons bien différents, au niveau de l'écoute, des apports théoriques et de l'animation de groupe. »

3. Kit pédagogique « Histoires de droits »

En 2016, 134 kits payants et 100 kits gratuits (pour les GEM et les associations d'usagers et de proches) ont été diffusés.



OBJECTIFS 2017

- Poursuivre la promotion et la diffusion de cette deuxième édition du kit au niveau national.
- Poursuivre la promotion des 2 formations (avec Valoremis et le CNEH).



Témoignages

« Nous avons animé plusieurs fois ce kit dans le cadre d'un groupe thérapeutique avec le même groupe de personnes et à chaque fois, cela a généré beaucoup d'échanges. »

« Au sein de l'unité nous avons entamé un travail de réflexion sur la question des droits et des restrictions de libertés. Le kit nous a aidé à avancer dans ce travail auprès de nos équipes et maintenant, avec les patients. »

« C'est un bon support pédagogique, non financé par les laboratoires pharmaceutiques, qui permet d'aborder ces questions dans des formations, ou en groupe dans le cadre de l'accompagnement social. »

« Une rencontre ludique et nécessaire autour de la dignité et des droits. Devenir et savoir qui l'on est. »

« Retrouver sa citoyenneté, c'est déjà bien connaître ses droits. Histoires de droits favorise ce questionnement d'une façon originale et inédite. »

« Histoires de Droits est un outil ludique et pratique pour aider les personnes ayant des troubles psychiques, leurs proches et les professionnels qui les accompagnent, à mieux connaître leurs droits et à se les approprier. »

FORMATIONS

Le Psycom outille les acteurs de terrain pour les aider à la mise en place de projets de lutte contre la stigmatisation et/ou pour agir en faveur d'une psychiatrie citoyenne et participative.

1. Formation « Changer de regards sur la santé mentale : exemples et outils ».

Cette formation organisée par le Psycom en partenariat avec l'Université Paris 8 propose d'outiller les acteurs de santé mentale souhaitant développer des outils, des projets ou des actions traitant de la question de la lutte contre la stigmatisation. La formation est proposée tous les ans depuis 2012. Elle rencontre un fort taux de satisfaction et permet de dynamiser le réseau d'acteurs sur le territoire.

En 2016, deux sessions ont été organisées, l'une à Paris, l'autre à Rennes à la demande de la Maison des associations de santé. 23 personnes ont ainsi pu bénéficier de cette formation. Les groupes étaient composés de profils très variés : éducateur spécialisé, anthropologue, psychologue, infirmier, chargée de projet, éducateur scolaire...

Quelques retours sur ces formations :

« J'ai beaucoup appris sur la participation des usagers. »

« Un véritable enrichissement de mes connaissances sur le fonctionnement de la santé mentale. »

« Cela m'a donné envie de me former davantage sur les aspects liés à la communication. »

« Le cadre rassurant proposé pendant la formation a permis d'être soi-même et de pouvoir dire ce que l'on pense. Ceci a permis une grande interactivité entre les stagiaires, de pouvoir poser toutes nos questions sans rapport de pouvoir. »

« Une formation très équilibrée avec l'intervention de différents regards complémentaires sur la gestion de projet de lutte contre la stigmatisation. »

« Cette formation d'usagers des services de psychiatrie m'a beaucoup apporté. »

« J'ai plein de nouveaux projets en tête grâce à vous. »

2. Formation « Conseils locaux de santé mentale : méthodes et pratiques ».

Organisée par le Centre collaborateur OMS (CCOMS, Lille), en partenariat avec le Psycom, et portée par le Centre national de formation de la fonction publique territoriale (CNFPT), cette formation s'adresse aux coordonnateurs des conseils locaux de santé mentale (CLSM). Elle se décline sur deux niveaux (1 session de 5 jours et 1 session de 3 jours). **En 2016, trois promotions ont été formées sur deux niveaux.**

Objectifs généraux :

- Appréhender avec les coordonnateurs de CLSM les enjeux et les leviers des CLSM,
- Outiller les coordonnateurs des CLSM dans leurs pratiques au quotidien.

Objectifs opérationnels :

- Travailler en réseau,
- Comprendre les enjeux de lutte contre les inégalités sociales et territoriales de santé,
- Sensibiliser les élus ainsi que les usagers, pour les impliquer davantage dans la gouvernance,
- Prendre en compte les situations individuelles,
- Connaître l'organisation de la psychiatrie,
- Lutter contre la stigmatisation et informer sur les troubles psychiques dans le cadre des CLSM.

3. Formation à l'animation du kit « Histoires de droits »

Une formation à la prise en main du kit d'une demi-journée a été mise au point et proposée 2 fois en 2016, en partenariat avec Valoremis.

Compétences visées :

- Familiariser les utilisateurs avec le kit « Histoires de droits »,
- Permettre aux participants d'appréhender sereinement les situations d'animation proposées par le kit, pour :
 - transmettre des informations,
 - aider les personnes à s'approprier des savoirs spécifiques sur les droits,
 - susciter des partages de points de vue,
 - aider les personnes dans leurs démarches.

4. Formation « Les droits en psychiatrie »

Une formation à l'attention des professionnels de psychiatrie, structurée autour du kit « Histoires de droits » du Psycom (Droits fondamentaux, Droits dans la société, Droits dans le soin), a été développée en partenariat avec le Centre national d'expertise hospitalière (CNEH) : « La transmission d'information sur les droits en psychiatrie : un défi pour les professionnels ». Deux sessions par an sont proposées.

5. Formation au kit pédagogique « La tête dans les nuages »

En 2016, une session de formation a été réalisée en partenariat avec l'association les Zégaux auprès de 12 professionnels du réseau MGEN (4 jours).

Objectifs généraux

- transmettre aux participants les savoirs et compétences nécessaires pour prendre en main le kit et l'utiliser avec un groupe de jeunes,
- permettre aux participant.e.s d'adopter la posture d'animation la plus favorable à la transformation des attitudes stigmatisantes et dénigrantes.

6. Diplôme inter-universitaire « Santé mentale dans la communauté »

Le Psycom participe au DIU Santé mentale dans la communauté, organisé par le Centre collaborateur OMS et les Universités de Lille, Paris 13 et Marseille. Il organise et coordonne la semaine parisienne d'enseignement, assure le tutorat de certains mémoires et propose deux cours : l'un sur la stigmatisation et la communication en santé mentale et l'autre sur la participation des usagers.

7. Formation « Parole publique et médiatique »

Cette formation s'adresse aux personnes souhaitant évoquer publiquement leur vécu du trouble qui les concerne et leur parcours de rétablissement. Elle alterne contenus théoriques (représentations sociales liées aux troubles psychiques, quelques principes de la communication, le fonctionnement des médias) et exercices pratiques de mise en situation (présentation face caméra, structurer son témoignage, synthétiser un message complexe, faire passer son message tout en répondant aux questions d'un journaliste par exemple...)

Les chargées de mission « Communication » et « Participation des usagers » du Psycom ont construit et animé cette formation. Une journaliste de la presse écrite est également intervenue sur la question du fonctionnement des médias, des contraintes et des attentes des journalistes. Dix personnes (9 concernées par un trouble psychique, 1 proche) ont bénéficié de cette première formation de deux jours.

OBJECTIFS 2017

- Poursuivre les formations existantes.
- Animer la 1^{re} session de la formation : « La transmission d'informations sur les droits en psychiatrie : un défi pour les professionnels » en partenariat avec le CNEH.
- Poursuivre l'animation de la formation pour le kit « La tête dans les nuages ».
- Renouveler la formation « Parole publique et médiatique » à destination des personnes souhaitant témoigner (personnes concernées par un trouble psychique, proches).
- Développer de nouveaux outils interactifs d'animation de formation.



PARTICIPATION DES USAGERS

A. CONSEIL ET DÉVELOPPEMENT

Le Psycom propose un conseil méthodologique aux établissements de santé mentale, aux dispositifs tels que les Conseils locaux de santé mentale (CLSM) ou encore aux associations d'usagers ou de professionnels souhaitant développer un projet impliquant des usagers (Maison des usagers, focus group, bibliothèque vivante, enquête qualitative, etc.).

Ainsi, en 2016 plusieurs dispositifs et projets ont pu être conseillés et/ou accompagnés :

- Conseil rennais en santé mentale : intégration de personnes concernées par un trouble psychique au sein des groupes de travail,
- Hôpital Guillaume Régnier (Rennes) : création d'une Maison des usagers,
- GPS Paul Guiraud (Villejuif, Val-de-Marne) : organisation d'une Bibliothèque vivante,

- Muséum national d'histoire naturelle : développement d'un programme de sciences participatives auprès de GEM,
- Association Droits d'urgence : réalisation de *focus groups* auprès de bénéficiaires du dispositif,
- Association l'Îlot (Suisse) : conseil sur l'accompagnement à la prise de parole publique et médiatique de personnes concernées par un trouble psychique.

OBJECTIFS 2017

- Poursuivre le conseil proposé aux différents acteurs du champ de la santé mentale.
- Poursuivre la promotion de la démarche participative dans le cadre de formations ou colloques.

B. ACCOMPAGNEMENT ET PROMOTION DE LA PAROLE DES USAGERS

1. Animation d'un réseau informel de témoins

Le Psycom développe et anime un réseau de personnes souhaitant témoigner de leur vécu de troubles psychiques et de leur parcours de rétablissement, de l'accompagnement d'un proche, ou de pratiques professionnelles. Ce réseau se compose actuellement d'une vingtaine de personnes concernées par un trouble psychique, d'une dizaine de proches et d'une vingtaine de professionnels qui partagent leurs pratiques de soins et d'accompagnement basées sur les principes de rétablissement et d'empowerment. En 2016, 5 nouvelles personnes se sont rapprochées du Psycom pour partager leur histoire avec la maladie et leur parcours de rétablissement.

Les membres de ce réseau sont mobilisés pour participer à des actions du Psycom, des projets développés par des organismes partenaires, ou pour être mis en relation avec des médias qui développent des sujets de fond sur la santé mentale.

Les prises de parole prennent différentes formes (orale ou écrite, face à un public restreint ou élargi) et ont lieu dans des contextes variés (médias, colloque, formation, sensibilisation).

Les interventions sont proposées aux personnes en fonction de leurs centres d'intérêt et de leur disponibilité.

L'accompagnement des personnes qui souhaitent témoigner consiste en une aide à la structuration de leur prise de parole. Cet accompagnement est proposé et adapté en fonction des besoins et des demandes des personnes. Schématiquement trois temps sont proposés :

- en amont, pour choisir l'angle et structurer le propos,
- le jour de l'intervention, pour accompagner si besoin,
- en aval, pour faire le point sur la prise de parole et évaluer ensemble la satisfaction ou les points de vigilance.

Quelques exemples de prises de parole publique réalisées par des personnes du réseau en 2016:

- sensibilisation auprès d'élèves de classes élémentaire, en lien avec le CLSM de Nanterre (2 personnes mobilisées),
- sensibilisation auprès d'étudiants de 3^e année en médecine en lien avec l'Université Pierre et Marie Curie (1 personne mobilisée),
- sensibilisation auprès de professionnels du champ sanitaire et social, en lien avec la Maison des solidarités de Roissy-en-Brie (3 personnes mobilisées),
- formation du Psycom « Changer de regard sur la santé mentale » (1 personne mobilisée),
- témoignage vidéo pour le kit pédagogique La tête dans les nuages (2 personnes mobilisées),
- 4 témoignages vidéo pour l'exposition « Mental désordre », à la Cité des sciences (4 personnes mobilisées),
- mise en relation pour la réalisation d'une vidéo sur le thème handicap psychique et emploi en lien avec la société K53 production pour AG2R la Mondiale (2 personnes mobilisées),
- mise en relation avec différents médias (La Croix, Que choisir santé, France Culture).

2. Projet de recherche

Le Psycom participe à un projet de recherche qualitative portant sur le rétablissement en santé mentale. Cette recherche multi-sites (Paris, Lyon, Saint-Étienne, Grenoble et Quimper), co-portée par le Centre hospitalier du Vinatier (service du P^r Nicolas Franck) et l'Institut Montsouris, réunit psychiatres, psychologues, sociologues et anthropologues. Plus spécifiquement, ce projet vise à identifier les stratégies mises en place par les personnes souffrants de troubles psychiques pour aller mieux (troubles schizophréniques, bipolaires, borderline, alimentaires).

Cette étude se déroulera sur deux ans, et interrogera 80 personnes rencontrées sur les différents sites engagés.

L'année 2016 a permis de finaliser le protocole de recherche, de définir les modalités de collaboration et les rôles de chacun des participants. **Le Psycom participe activement au comité de pilotage ainsi qu'au groupe parisien** composé d'une pédopsychiatre de l'Institut Montsouris, d'une psychiatre de l'ASM13, d'une psychologue enseignant/chercheur à l'université Paris 8 et de la chargée de mission « Participation des usagers » du Psycom, anthropologue de formation.

OBJECTIFS 2017

- Poursuivre le développement du réseau informel de « témoins ».
- Poursuivre les interventions co-construites avec des personnes concernées par un trouble psychique et des proches.
- Poursuivre les accompagnements à la prise de parole des personnes concernées par un trouble psychique et des proches.
- Poursuivre la communication (formation, colloques...) sur les thématiques concernant la participation des usagers des services de santé mentale.
- Développer le projet de recherche sur le rétablissement par la mise en œuvre de la phase exploratoire, puis des premiers entretiens d'enquête.



FONCTIONNEMENT

Le Psycom est administré par une Assemblée générale composée des représentants des cinq établissements de santé à l'origine de sa création : l'Association de Santé Mentale du 13^e arrondissement, le Centre Hospitalier Sainte-Anne, l'Établissement Public de Santé Maison-Blanche, le Groupe Public de Santé Perray-Vaucluse et les Hôpitaux de Saint-Maurice. En 2016 deux nouveaux administrateurs ont rejoint le Psycom : la FNAPSY et l'UNAFAM. Par ailleurs, l'UnionAPsy est invitée permanente.

En plus des membres de l'AG sont invités des représentants de l'Agence régionale de Santé d'Île-de-France, de la Fédération Hospitalière IdF et du CEAPSY IdF.

En 2016, le Psycom a été financé par l'Agence régionale de santé d'Île-de-France et par des subventions ponctuelles du Ministère de la santé, de la Direction régionale pour la jeunesse, les sports et la cohésion sociale (DRJSCS) d'Île-de-France et de la Mutuelle générale de l'éducation nationale (MGEN).

Pour ses projets, le Psycom travaille avec des acteurs variés, dont des personnes concernées (usagers, proches et professionnels) et des membres d'associations d'usagers et de proches.

A. PARTENAIRES D'ACTIONS

• **Mission information** : CEAPSY, MGEN, Mutualité Française, revue Prescrire, revue Santé mentale.



• **Mission lutte contre la stigmatisation** : Cité de la santé (Universciences), Les Zégaux, compagnie Nyx'Art, les SISM, la MGEN et l'agence Valorémis.



Semaines d'information
sur la **santé mentale**

• **Mission formation** : Centre Collaborateur OMS, Centre national d'expertise hospitalière (CNEH), Centre national de formation du personnel territorial (CNFPT) et Université Paris 8.



B. ASSEMBLÉE GÉNÉRALE

Administrateur : Raphaël Yven, Établissement public de santé Maison-Blanche

Représentants de l'ASM 13 : D^r Françoise Moggio et Michelle Fournial

Représentants du Centre Hospitalier Sainte-Anne : Nathalie Alamowitch, Claude Finkelstein (Fnapsy) et Chantal Roussy (Unafam)

Représentants de l'Établissement public de santé Maison-Blanche : Raphaël Yven et François Bouchon (Fnapsy)

Représentants du Groupe public de santé de Perray-Vaucluse : Catherine Epiter et D^r Gérard Bourcier

Représentants des Hôpitaux de Saint-Maurice : Anne Paris et Hélyette Lefèvre (Unafam)

Représentant de l'UNAFAM : Michel GIRARD

Représentant de la FNAPSY : Claude Finkelstein

C. ÉQUIPE OPÉRATIONNELLE



Aude Caria
Directrice



Sophie Arfeuille
Chargée de mission
Agir contre la stigmatisation



Jacqueline Ilic
Chargée de communication



Céline Loubières
Chargée de mission
Participation des usagers



Dado Tirera
Assistante de direction

Le Psycom est un organisme public d'information, de communication, de formation et de lutte contre la stigmatisation en santé mentale.

Ses documents, ses actions de sensibilisation et ses formations s'adressent à toute personne concernée par les questions de santé mentale (patients, proches, professionnels de santé, du social, du médico-social, de l'éducatif, de la justice, élus, journalistes, etc).

Le Psycom travaille avec des acteurs variés, afin d'agir contre la stigmatisation et la discrimination liées aux problèmes de santé mentale.



 11, rue Cabanis, 75014 Paris

 www.psycom.org

 contact@psycom.org

 facebook.com/psycom.org

 [@Psycom_actu](https://twitter.com/Psycom_actu)

Avec le soutien financier de :

